

Portraits
THEATRE
Jeunes

La nouvelle génération entre en scène !

Peut-être ne les connaissez-vous pas encore ?
Pourtant, ces six jeunes metteurs en scène figureront sans aucun doute parmi les « grands » du théâtre de demain.

Qu'est-ce que le théâtre ? On peut donner toutes les définitions du monde, on ne peut pas vraiment le savoir tant qu'on ne s'est pas assis dans un fauteuil, tant qu'on n'a pas retenu son souffle avant que le rideau ne se lève. Parce que le théâtre se fait à deux. D'un côté, il y a les comédiens, de l'autre, le public. Les uns sans les autres n'existent pas. Pour les réunir, il faut un metteur en scène, cette sorte de demiurge qui, en l'espace de quelques heures, fait croire que tout est possible. Les uns rient, pleurent. Les autres jouent. Les uns évoluent sur la scène, les autres se tiennent immobiles dans la salle, mais ils sont ensemble. Silence. Il arrive alors qu'à l'issue d'une représentation on puisse dire, comme Charles Dullin : « *Ce soir, les dieux sont descendus.* »

On annonce périodiquement que le théâtre est mort. C'est faux, archifaux. Il surgit toujours des jeunes gens, fenaillés par l'envie de redonner un sens à des textes, l'envie de refaire le monde. En ces années 90, ils sont quelques-uns, tous metteurs en scène, turbulents parfois, poétiques souvent, capables d'insuffler la vie sur scène. C'est la relève théâtrale. Parmi eux, plusieurs sont à l'affiche en ce mois de décembre, notamment dans le cadre du Festival d'automne. A notre demande, ils ont accepté de déclinier leur identité.

Martine PLANELLS



Robert Lepage

Né le 12 décembre 1957, au Québec.

DÉBUTS : Par hasard. Au collège supérieur où il prépare un diplôme de géographie, il complète son programme par des unités de valeurs de théâtre.

ŒUVRES MARQUANTES : *Vinci, la Trilogie des dragons, le Polygraphe, Macbeth, la Tempête, Coriolan, Hiroshima ou les Sept Branches de la rivière Ota.*

DÉFINITION DU THÉÂTRE : « *Comme les jeux Olympiques, c'est la célébration de l'homme et des dieux. Au théâtre comme au stade, l'artiste comme l'athlète aspire à être Dieu et, par instants, il donne l'illusion que son exploit dépasse la nature humaine.* »

À L'AFFICHE : Après *Hiroshima* ou les *Sept Branches de la rivière Ota*, présenté à la Maison des arts de Créteil en novembre dernier, voici *Aiguilles* et *l'opium*. C'est le récit d'un homme qui vient d'être quitté par l'être qu'il aime. Il se retrouve dans une chambre avec un livre de Cocteau et une cassette de Miles Davis. Théâtre de Rungis, les 2 et 3 décembre, 21 h, tél. : 45.60.79.00.

DEMAIN : Création de l'opéra de Michael Nyman à Tokyo ce mois-ci.

Sortie de son premier long métrage, *le Confessionnal*, au printemps prochain.

NOTRE AVIS : Champion des sagas, Robert Lepage garde les yeux grands ouverts sur le monde, en capte toutes les vibrations et les contradictions. Une hypersensibilité et du souffle.

Stéphane Braunschweig

Né le 5 juillet 1964, à Neuilly-sur-Seine.

DÉBUTS : Après des études de philosophie à Normale supérieure, il rejoint l'École du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. Très vite, il fonde sa compagnie, le Théâtre-Machine. Il est actuellement directeur du Centre dramatique d'Orléans.

ŒUVRES MARQUANTES : *Les Hommes de neige, le Conte d'hiver*, de William Shakespeare, *la Cerisaie*, de Tchekhov, *Amphitryon*, de Heinrich von Kleist.

DÉFINITION DU THÉÂTRE : « *Le propre du théâtre est d'être éphémère, c'est-à-dire un art qui, au bout de lui-même, doit se dissoudre devant le réel, et renvoyer les spectateurs à leur propre vie.* »

À L'AFFICHE : *Docteur Faustus* ou *le Manteau du diable* en collaboration avec Giorgio Barberio Corsetti. Un *Docteur Faustus* qui s'inspire d'abord de Thomas Mann avec des emprunts à des textes de Marlowe, Goethe, Andersen, Baudelaire (dans le cadre du Festival d'automne). Théâtre de Gennevilliers, jusqu'au 11 décembre du mardi au samedi, 20 h 30, le dimanche, 16 h ; tél. : 47.93.26.30.

DEMAIN : *Fidelio* de Beethoven, production du Staatsoper. Direction Daniel Barenboïm. Châtelet, en avril 1995.

NOTRE AVIS : Un metteur en scène qui aime passionnément les textes. Un adepte des mises en scène dépouillées et nerveuses.



PHOTOS DR

Stanislas Nordey

Né le 12 septembre 1966, à Neuilly-sur-Seine.

DÉBUTS : Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

ŒUVRES MARQUANTES : *La Dispute* de Marivaux, *la Légende de Siegfried*, *la Conquête du pôle Sud*, *Vole, mon dragon*.

DÉFINITION DU THÉÂTRE : « Je fais du théâtre pour créer un dialogue. »

À L'AFFICHE : 14 Pièces piégées (+ 2) d'Armando Llamas, TGP Saint-Denis, jusqu'au



PHOTO JACQUES DOR

10 décembre, tél. : 42.43.17.17. *La Vraie Vie d'Hector F*, Théâtre de Sartrouville, le 7 décembre, 15 h, tél. : 39.14.23.77.

DEMAIN : *Splendid's* de Jean Genet au Théâtre des Amandiers à Nanterre, en janvier 1995.

Ciment de Heiner Muller, Théâtre des Amandiers à Nanterre, en mai 1995.

NOTRE AVIS : De l'audace, encore de l'audace, c'est la devise de Nordey qui n'a peur de rien, raconte des histoires-fléuves qui n'ont ni début ni fin, mais qui sont traversées par des éclairs de visionnaire.

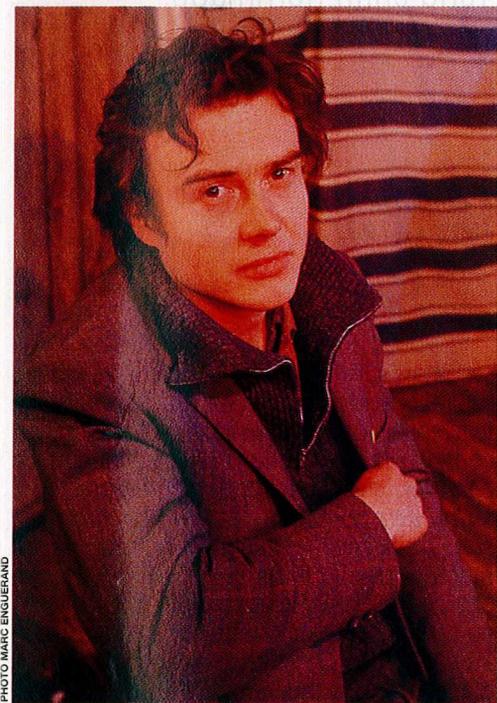


PHOTO MARC ENGUERAND

François Tanguy

Né le 23 juin 1958, à Vanves.

DÉBUTS : Au Mans, il investit avec dix comédiens un garage Renault. Refait à neuf, le garage devient un lieu de création et d'accueil pour d'autres compagnies.

ŒUVRES MARQUANTES : *Mystère Bouffe*, *Jeu de Faust*, *Woyzeck-Büchner-Fragments forains*, *Chant du bouc*.

DÉFINITION DU THÉÂTRE : « Le théâtre, on n'en parle pas, on le fait. Et quand on n'est pas sur le plateau, on est là où on doit être. »

À L'AFFICHE : *Choral* (dans le cadre du Festival d'automne). Théâtre de la Bastille, jusqu'au 22 décembre, 21 h, le dimanche 17 h, tél. : 43.57.42.14.

DEMAIN : N'y pense jamais.

NOTRE AVIS : Dans *Choral*, au départ il y a Kafka, après, il y a Tanguy, ses images et ses êtres fragiles. Un décor dominé par le bois et un jeu constant d'apparitions et de disparitions des personnages dans une lumière sombre.

Le metteur en scène le plus engagé politiquement. Un intérêt sincère pour le sort de la Yougoslavie. Tanguy est à l'origine du mouvement de solidarité avec les artistes bosniaques.

Eric Vigner

Né le 27 octobre 1960, à Rennes.

DÉBUTS : D'abord plasticien, il entre à la rue Blanche puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Où il réalise sa première mise en scène, *la Place royale* de Corneille.

ŒUVRES MARQUANTES : *La Maison d'Os* de Dubillard, *le Régiment de Sambre-et-Meuse*, *la Pluie d'été* de Marguerite Duras, *le Jeune Homme* de Jean Audureau.

DÉFINITION DU THÉÂTRE : « C'est un acte de foi. Je ne peux pas faire autrement. Le théâtre m'est aussi nécessaire que l'air, l'eau, le pain. C'est un lieu où les gens prennent le temps de se regarder, de s'écouter. Aujourd'hui plus que jamais, on a besoin de mettre un peu de joie et de poésie sur un plateau. »

À L'AFFICHE : *Reviens à toi* (encore) de Gregory Motton (dans le cadre du Festival d'automne). Odéon-Théâtre de l'Europe, jusqu'au 16 décembre, tél. : 44.41.36.36.

DEMAIN : *Bajazet* de Racine, pour les comédiens-français en mai 1995.

Eric Vigner prendra ses fonctions de directeur du Centre dramatique de Lorient en juillet 1995. Création de *l'Illusion comique* de Corneille pour l'ouverture de ce nouveau théâtre.

NOTRE AVIS : De lui, Jean-Pierre Miquel, administrateur de la Comédie-Française, a



PHOTO PHILIPPE BRUNEAU

dit : « Eric Vigner est un homme de théâtre complet qui, à 33 ans, entame avec le sourire un parcours rigoureux et responsable, fondé sur le trépied texte-acteur-espace : sans romantisme mais avec une poésie personnelle singulière, comme une aventure qui permet tout simplement de vivre avec grâce. » On ne saurait mieux dire.

Dominique Pitoiset

Né le 10 avril 1958, à Dijon.

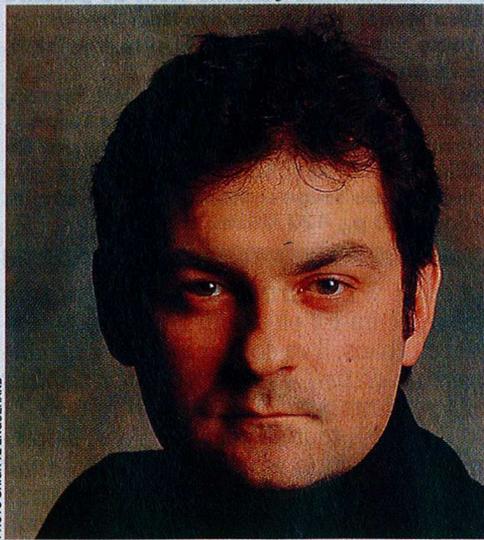


PHOTO BRIGITTE ENGUERAND

DÉBUTS : Ecole du TNS de Strasbourg puis assistant de Jean-Pierre Vincent et de Matthias Langhoff.

ŒUVRES MARQUANTES : *Le Misanthrope* de Molière, *Timon d'Athènes* de Shakespeare, *Faust* de Goethe.

DÉFINITION DU THÉÂTRE : « L'art du théâtre ? J'ai d'emblée envie de parler de l'engagement et de ses perpétuelles mutations, du besoin d'investir virtuellement l'ennui. »

À L'AFFICHE : *Oblomov* de Gontcharov, TNB de Rennes, les 7, 8, 9 décembre, tél. : (16) 99.31.12.31. Théâtre de Nice, du 14 au 18 décembre, tél. : (16) 93.13.90.90.

DEMAIN : *Les Noces de Figaro* de Mozart, à Lausanne, en septembre 1995. *La Dispute* de Marivaux au TNB de Rennes, en mars 1995.

NOTRE AVIS : Dominique Pitoiset observe une pudeur extrême à l'égard du texte et des comédiens. Ce qui donne, notamment pour *Oblomov*, un spectacle d'une retenue, d'une poésie rare, avec des personnages en état d'apesanteur.